



## Sommaire

### Page 2 et 3

**Histoire** : Les Noack

### Page 4

#### **Activités à venir**

- *Libération/Bousval*  
80e anniversaire

### Page 5

- *Concert F. Noack*

- *Maillon en fête*

- *Fête au Bois Balon*

### Page 6

- *Brocante La Motte*  
Courrier/lecteurs

## ÉDITORIAL

Depuis toujours, le Bousvalien se veut un moteur de la réflexion sur le bien commun, le vivre ensemble.

La condition première de ce vivre ensemble, c'est bien la rencontre, le contact avec l'Autre : proches, voisinage, curé, corps enseignant, commerces locaux, police de quartier, personnel de la poste, de la ville, de la Culture (38 – Monty), membres du Conseil communal et du Collège. Comment faire exister encore la (vraie) rencontre dans une société où la technologie évolue à pas de géant (Facebook, Instagram, X, Tik Tok, ...) dans le domaine des communications ?

Sur ce sujet, nous vous recommandons très vivement la lecture du récent ouvrage « La fin de la conversation » de David Le Breton (Éditions Métailié - Collection Traversées).

Anthropologue et sociologue français, David Le

Breton est un observateur attentif de notre société.

Il fait la différence entre converser et communiquer en ce sens que le premier implique la parole et le contact direct, physique, tandis que le deuxième utilise des outils technologiques (smartphone, réseau, ...).

La plupart d'entre nous communiquent beaucoup, et très rapidement, grâce aux moyens techniques, mais au détriment de la lenteur nécessaire à la réflexion. La notion de temps est totalement différée, on vit constamment dans l'instantané.

Les jeunes surtout sont branchés sur les écrans jour et nuit ; ils négligent ainsi le réel, le lien physique, la communication « en vrai », c'est-à-dire le visage et ses expressions, la voix et ses intonations, les silences parfois lourds de sens, les gestes qui nuancent ou complètent la pensée. On assiste à un repli sur soi, un individualisme forcené (ah, cette mode du selfie !) qui rendent plus difficiles la perception du bien commun, du bien partagé et la solidarité. Un bel exemple en est l'utilisation de l'espace public, la rue pour ne citer qu'elle, où tant de gens vivent l'un à côté de l'autre sans se rencontrer, se croisent sans se voir, les yeux rivés sur leur smartphone.

Tout ceci mérite que nous prenions le temps d'y réfléchir et, pourquoi pas, d'en faire un sujet de conversation lors de nos rencontres.

Le vivre ensemble, c'est aussi la convivialité sur nos routes, dans tout le village.

La Région wallonne et la Ville ont imposé les 30 km/h au centre de Bousval et l'on ne peut que s'en réjouir.

Il importe de continuer à lutter contre la violence au volant (30% des accidents) et contre la vitesse excessive.

Une statistique européenne nous apprend que le respect des 30 km/h réduit de 37% la mortalité, de 38% les blessés graves, de 18% les émissions de CO2 ; il permet aussi 7% d'économie de carburant et une réduction du bruit de 2,5 dB.

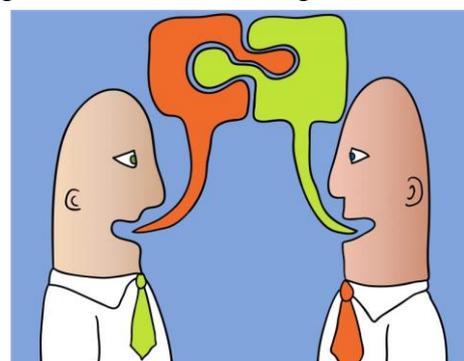
Il est souhaitable d'arriver à instaurer les 30 km/h aussi en dehors de la N 237 : il faut privilégier la sécurité des usagers faibles de nos routes locales plutôt que l'illusoire gain de temps d'automobilistes « extérieurs » qui les prennent à tort (ou par ignorance) pour des raccourcis en direction de Bruxelles.

Stop aux comportements qui n'ont rien de viril et sont tout simplement brutaux, violents, dangereux !

Dans un prochain Bousvalien, nous reviendrons sur un projet qui recueille un accord unanime, projet subsidié par la Région wallonne dans le cadre du Plan communal de développement rural (PCDR) : la construction d'une salle communale sur la place de la Gare.

Nous ferons aussi le bilan de notre mémorandum communiqué à toutes les listes à l'occasion des élections communales de 2018 et présenterons le mémorandum 2024 actualisé.

C'est le bon moment pour prendre contact avec les candidats en veillant à garder un esprit critique (non aux



promesses et aux réponses simplissimes) et constructif (comprendre la complexité des situations et la réalité du terrain), en défendant aussi l'idée de la démocratie délibérative (écouter, débattre avant de décider).

N'hésitez pas à nous transmettre vos bonnes idées à [adbousval@gmail.com](mailto:adbousval@gmail.com).

POL

## (UNE BELLE) HISTOIRE

### Les Noack : 4 générations de musiciens

Nous plaçons cette narration dans la rubrique « Histoire », car ce récit de la vie d'un homme, Günter Noack, s'inscrit dans l'histoire de Bousval et dans la grande Histoire.

Il est aussi question de musique dans la famille Noack, Günter étant le père de trois musiciens (Pierre, Gérard et Michel) et le grand-père de sept petits-enfants, tous passionnés de musique et dont l'un est un pianiste virtuose de renommée internationale (Florian).

En 2023, la chapelle de Noirhat a accueilli un concert de Marc Grauwels dirigé par Gérard Noack, dont nous vous avons dit qu'il est le fils du dernier meunier du Moulin de La Motte.

Le 28 septembre, nous aurons l'honneur d'accueillir, dans la même chapelle, le fils de Gérard : Florian Noack.

D'où vient donc cette famille de musiciens au nom à consonance germanique ?

Christiane Hauchart connaît bien Pierre et elle a obtenu de lui qu'il nous raconte l'histoire de son père, Günter, que nous vous présentons aujourd'hui.

Merci à Pierre pour ce partage, lui qui fut chef scout à Noirhat et qui vit actuellement en Allemagne. PGO

**Günter Noack** est né le 25 octobre 1925 dans le Land de Brandebourg (Allemagne), frère cadet de Werner et Hilde.

Son père, Otto Noack, est fermier et pratique aussi le débardage au cheval c'est-à-dire le transport de troncs d'arbre destinés aux charbonnages de Silésie. Günter conduit souvent l'attelage et, quand il s'endort de fatigue, les chevaux connaissent le chemin.

Otto a un passe-temps favori, il joue du trombone et on l'engage souvent pour se produire dans les fêtes régionales. Günter, lui, apprend le violon à l'école.

La Seconde Guerre mondiale va tout bouleverser.

Otto est envoyé en Roumanie dans un régiment de cavalerie où il a le grade d'adjudant.

Werner et le jeune mari de Hilde meurent en Russie.

Otto doit rentrer pour s'occuper de la ferme car, à 17 ans, Günter est enrôlé dans l'armée allemande.

Après quelques semaines d'instruction aux environs de Berlin, il est envoyé en Italie (région du Mont Cassin)

dans une division d'artillerie de campagne ; il y occupe la fonction d'estafette, utilisant une moto Opel avec sidecar pour tirer des câbles de communication entre diverses unités.

Pour éviter les tirs, il roule le plus vite possible pour rejoindre ses camarades abrités dans une ferme. Entrant dans la cour de celle-ci, il prend son virage trop vite et se retrouve sous le sidecar, sérieusement blessé, des côtes endommagées. Il est hospitalisé, plâtré jusqu'au cou, infesté de puces dans la chaleur torride de l'été italien.

De retour dans son unité qui finit par capituler, il est fait prisonnier par l'Armée britannique puis envoyé en Belgique pour travailler dans les charbonnages près de Charleroi.

*(NDLR : il faut savoir que dès la libération de la Belgique, il faut relancer l'économie. Le charbon est la matière première indispensable : on parle de « Bataille du charbon ». Ainsi dans un premier temps, 60.000 prisonniers allemands ont été obligés de descendre dans les mines).*

Günter, habitué au travail à l'air libre à la ferme et dans les bois, n'aime pas se retrouver dans l'espace confiné du charbonnage, dans les « entrailles de la Terre ».

Un évènement va égayer sa vie : l'YMCA (mouvement de jeunesse chrétien anglais) offre des instruments de musique aux prisonniers et Günter hérite d'une trompette.

À partir de là, il passe son temps libre à apprendre à jouer de cet instrument et il participe à de petits concerts donnés par les prisonniers (fête de Noël par exemple).

Jouer de la musique lui plaît bien plus que le travail sous terre ! Et sa musique fait aussi le bonheur de ses compagnons, astreints comme lui au travail au fond de la mine : tant et si bien que ceux-ci le laissent dormir pendant les heures de travail pour qu'il soit en forme pour jouer le soir à la cantine et donner de la joie à ces mineurs éreintés après une très rude journée !

Cependant, la vie de Günter va bientôt changer.

Un fermier de la région de Braine-l'Alleud a été très gravement blessé, coincé jambes écrasées entre un chariot et les chevaux qui le tiraient lorsque ceux-ci se sont emballés.

Une demande d'aide est adressée à cette main-d'œuvre occupée dans la mine.

La proposition est faite à Günter par son chef de groupe qui est aussi un des musiciens.

Günter accepte d'autant plus volontiers qu'il retrouve l'air libre et que ce travail correspond à son expérience du travail à la ferme et avec les chevaux : il ne retournera jamais au charbonnage.

Günter promet au fermier de travailler pour lui jusqu'à sa guérison, qui adviendra en 1948.

Entretiens, cet agriculteur a acheté le moulin de Ways, sur la Dyle : il y envoie Günter, chargé principalement de moudre des grains pour le bétail.

Günter avait pensé retourner en Allemagne, mais sûrement pas en zone russe où ses parents habitent ; dans le reste du pays, les conditions de vie sont très précaires. Il décide donc de rester provisoirement en Belgique où il a été bien accueilli.

Progressivement, Günter apprend le métier de meunier et il envisage de devenir indépendant.

Il se marie avec Renée Dallemagne.

En août 1955, six mois après la naissance de leur premier fils, ils emménagent au moulin de La Motte à Bousval dont le meunier, Émile Michel, vient de prendre sa pension. Les deux familles vivent ensemble dans la maison pendant sept années au cours desquelles deux autres fils naissent.



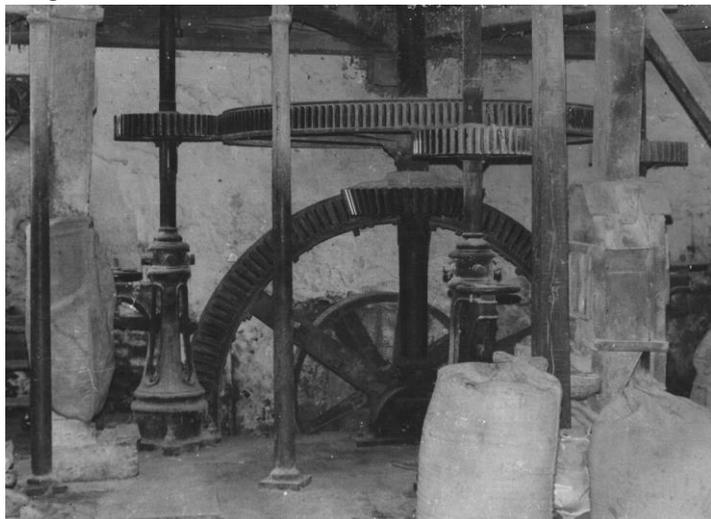
Les temps changent. Les moissonneuses-batteuses modifient les méthodes de travail des fermes : les grandes granges restent vides, qui servaient à stocker les gerbes de céréales jusqu'au moment où la batteuse venait pendant l'automne et l'hiver. Les moulins construisent des silos et offrent de conditionner et entreposer le grain. Günter continue à développer le moulin de La Motte.

Au début des années 60, il se procure quelques machines pour nettoyer, conditionner et sélectionner les grains pour la production de semences ou d'orge, en particulier pour les malteries.



Pierre, Michel, Gérard et Günter

Émile continue la formation de Günter, non seulement la mouture de céréales pour le bétail, mais aussi la mouture de froment pour la boulangerie. Cela inclut l'entretien du moulin, les paliers des roues, les dents de bois des grands engrenages (*voir ci-dessous*), le rhabillage (*voir ci-contre*) des meules (*Le rhabillage implique de redessiner les sillons sur les meules*), et des berges de la Cala et du vivier.



Quelques années se passent et il faut construire des silos pour emmagasiner le grain pour les fermes des environs.

Un moulin électrique à marteaux devient indispensable ainsi que d'autres appareils, car le moulin à eau ne produit que 100 kg / heure de farine fine de boulangerie et environ le double de farine pour le bétail.

Le moulin augmente son offre pour l'agriculture avec des engrais (de la firme Semailles à Soignies), les aliments pour le bétail (de Stordeur à Louvain) et finalement les produits phyto (Shell). La mouture pour la boulangerie n'est pas rentable et est arrêtée pendant plus de 10 ans même si elle reprend un peu pour répondre à des demandes particulières du mouvement bio dans les années 1970.

La vie de Günter s'apprête à prendre un nouveau tournant : les fermes du voisinage sont vendues, le petit moulin n'est plus rentable face à de plus grandes entreprises, l'atmosphère devient désagréable avec la pollution de la Cala sans compter celle que produit le home installé dans une ancienne ferme, Günter avance en âge et n'a plus la santé d'un jeune homme.

Cela contribue à l'arrêt des activités du moulin qui sera vendu à la fin des années 80.

Günter et son épouse déménagent à Tilly où Günter est décédé le 29 novembre 1999.

Et la musique dans tout cela ?

Otto jouait donc du trombone. Günter apprenait le violon à l'école avant que sa vie ne soit bouleversée par la guerre et celle-ci lui a donné l'occasion de s'initier à la trompette.

Pierre souhaite accompagner les chants scouts et il apprend la clarinette.

Gérard commence la flûte traversière et il décide rapidement d'en faire sa profession.

Michel, lui, commence le hautbois.

Voyant cela, Günter décide de rejoindre ses fils et il apprend le cor.

C'est ainsi que nous avons pu jouer en quatuor, quatuor qui, lors de nos visites en Allemagne, a accompagné notre grand-père Otto jouant au violon des airs traditionnels.

Les 7 petits-enfants de Günter font de la musique, Florian étant devenu pianiste professionnel. P. Noack

Info complémentaire : <https://www.lebousvalien.be/patrimoine/patrimoine-industriel/les-anciens-moulins/le-moulin-de-la-motte/>

(1) Les silos à grain ont été vendus et démontés. Ce qui restait (peut-être, reste encore), ce sont les fondations. Michel avait du temps à passer durant son service militaire et il décida un jour de détruire les fondations pour reverdir le coin. Comme la bonne qualité du béton ne lui permettait pas de résultat rapide, il décida de préparer un mélange explosif constitué de sucre et d'herbicide. C'est durant cette entreprise que la charge a explosé. Résultat : Michel blessé et embarqué à l'hôpital militaire ; et les fondations sont probablement encore intactes !

(2) Le moulin fut racheté par M. Hambye. La maison sert d'habitation. Le moulin tombe en ruine.

## ACTIVITÉS À VENIR

### 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Bousval

A l'occasion de l'anniversaire de la libération de Genappe, un cortège de véhicules militaires défilera dans l'entité de Genappe le samedi 7 septembre.

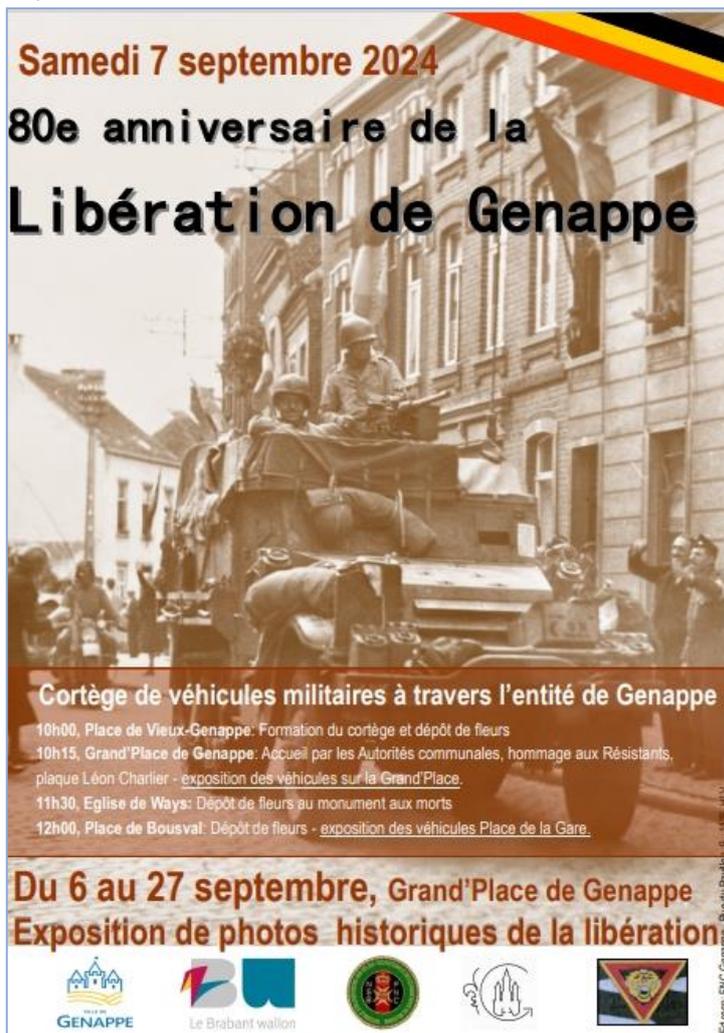
Le cortège arrivera à Bousval sur la place de la Gare vers 12 h et un hommage sera rendu à nos libérateurs au Monument aux Morts.

Bienvenue à toutes et tous.

Voici un extrait d'un article du Bousvalien relatant cette période mémorable :

« C'est le mardi 5 septembre 1944 vers 16 h que les premiers Américains entrent dans Bousval. Ils firent

*irruption dans notre village en délire. Tous les habitants accourus à la chaussée pleuraient de joie, acclamant, fleurissant les libérateurs, les embrassant et leur offrant la bouteille religieusement conservée pour le jour de la délivrance ».*



**Samedi 7 septembre 2024**

**80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Genappe**

**Cortège de véhicules militaires à travers l'entité de Genappe**

10h00, Place de Vieux-Genappe: Formation du cortège et dépôt de fleurs  
 10h15, Grand'Place de Genappe: Accueil par les Autorités communales, hommage aux Résistants, plaque Léon Charlier - exposition des véhicules sur la Grand'Place  
 11h30, Eglise de Ways: Dépôt de fleurs au monument aux morts  
 12h00, Place de Bousval: Dépôt de fleurs - exposition des véhicules Place de la Gare.

**Du 6 au 27 septembre, Grand'Place de Genappe**  
**Exposition de photos historiques de la libération**

GENAPPE Le Brabant wallon

Ed. resp. P1/C Conscience - Rue du Pavillon - 1340 - Genappe

Ci-dessous : accueil des libérateurs devant l'actuelle pharmacie





## Brocante du Bois de La Motte

Le 9 juin, à l'initiative du nouveau Comité du Bois de La Motte, un barbecue de quartier a été organisé, grâce à l'implication d'habitants.es qui ne se connaissaient guère jusque-là !



Barbecue, peinture de nichoirs, balade à dos de poney, jeux en bois géants, grand soleil : que demander de plus ?

Prochaine activité : **dimanche 22 septembre, de 9 h à 16 h**, 2<sup>e</sup> édition de la **grande brocante** ! Bienvenue à vous si vous voulez chiner et passer un bon moment.

Si vous habitez le Bois de La Motte : [comite@boisdela-motte.be](mailto:comite@boisdela-motte.be), Facebook Les Potes du Bois de La Motte, [www.boisdela-motte.be](http://www.boisdela-motte.be). FDA

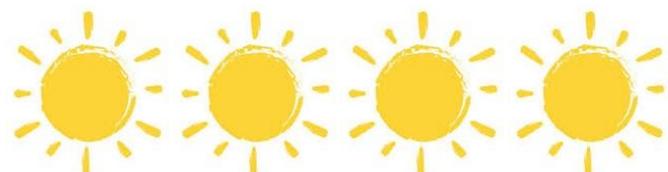
### COURRIER DES LECTEURS

Un très fidèle lecteur (merci à lui !), qui se revendique comme ingénieur, nous écrit : « *Le marchand de poésie est à nouveau passé au Sclage. Il m'a donné (c'est un marchand qui donne) ceci qui pourrait être repris dans un prochain Bousvalien* ». JNO

*Pour le matin* (D'après Marion Muller-Colard) :

*Quoi qu'il arrive, réjouis-toi  
Que le soleil, chaque matin,  
Se lève sur le monde*

*Respire, prends courage, ouvre tes volets*



*Pour le soir* (Charles Péguy)

*Cœur qui a tant battu,  
D'amour, d'espoir,  
Ô cœur trouveras-tu  
La paix du soir ?*



*La Paix du Soir – René Magritte*

### Activités et manifestations

#### Septembre

- 1 **Ferme de la Baillerie**  
Élevage de chèvres  
Portes ouvertes toute la journée
- 7 **80<sup>e</sup> anniversaire/libération Bousval**  
Voir page 4
- 22 **Brocante/Bois de La Motte**  
Voir ci-contre
- 27 **Le Maillon en Fête**  
Fête du vélo et concert – voir page 5
- 28 **Festival Musiq3 – Concert « Florian Noack and Friends »** - voir page 5

#### Octobre

- 6 **Fête au Bois Balon**  
À partir de 15 h  
Voir page 5
- 13 **Élections communales**
- 27 **Échange et don de plantes**  
Place de la Gare